

TENDANCES INTERNATIONALES - Croissance mondiale modérée en 2016 : la reprise peine à accélérer dans les économies avancées tandis que l'ajustement se poursuit dans les économies émergentes.

↳ Croissance et commerce mondiaux languissants en 2016

Selon les dernières prévisions du FMI (octobre 2016), **la croissance mondiale devrait s'établir à +3,1% en 2016, soit en léger repli de 0,1 point par rapport à celle enregistrée au cours de l'année 2015.**

Elle se renforcerait un peu en 2017, pour atteindre +3,4%, mais resterait toutefois nettement en deçà de la moyenne observée au cours de la période 2000/2010.

Les perspectives pour l'économie mondiale demeurent ainsi assez peu dynamiques en raison d'une reprise toujours lente dans les économies avancées (particulièrement en zone euro), de l'ajustement des modèles des économies émergentes qui se prolonge et des difficultés persistantes, pour certaines de ces dernières, à absorber les conséquences de la baisse des prix des produits de base enregistrée sur les dernières années.

Dans ce contexte, **le commerce mondial a de nouveau déçu sur les derniers mois.** En valeur, l'ensemble des exportations mondiales s'est inscrit en repli de 4% sur les 9 premiers mois de 2016 (-8% au T1, -3% au T2 et -2% au T3).

La relative faiblesse de la demande mondiale continue également de **contraindre les cours des matières premières, qui malgré une tendance au rebond depuis quelques mois, restent bas,** très loin des plus hauts niveaux enregistrés en 2008 ou sur la période 2011-2013.

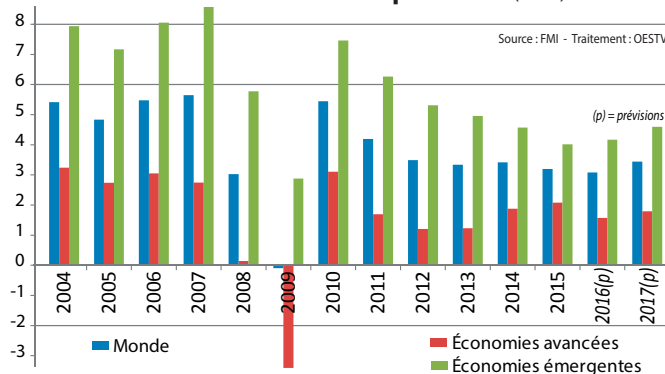
Selon l'indice d'ensemble des matières premières CRB Commodity Index, le rebond reste en effet assez modeste sur un an à début décembre 2016 : il s'établit à +8,5% (+21% depuis février 2016) ... mais s'inscrit toujours en repli de près de 50% comparé au printemps 2011.

Selon les matières premières considérées, l'évolution des cours est toutefois très variable. Le baril de pétrole (London Brent oil) enregistre sur un an au 9 décembre une hausse de 33% passant de 40 à près de 54\$. Il demeure toutefois encore très loin de ses sommets de 2008 (144\$) ou, plus récemment, de 2012 (125\$). Nombre de métaux profitent également de ce début de correction (sur un an à début décembre : aluminium +17%, nickel +30%, étain +45%, zinc +78%, cuivre +26%) même s'ils restent également, pour la plupart d'entre eux (hormis le zinc et l'étain), nettement en dessous de leurs cours de 2010. Enfin, l'indice des produits alimentaires (oléagineux, céréales, denrées tropicales, sucre, viande bovine) propose à l'inverse, une tendance toujours baissière et très fluctuante. Selon l'Insee, cet indice d'ensemble s'établit, sur un an à fin octobre, en recul de -3% (-15% sur 2 ans et demi).

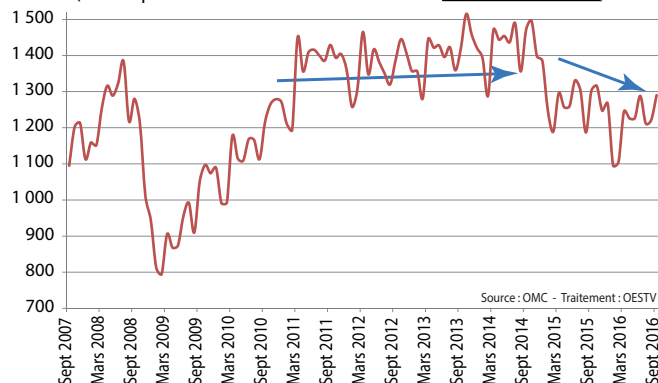
Cette activité mondiale plutôt languissante traduit d'abord **le ralentissement sensible de la croissance, ou au mieux la stagnation, dans la plupart des économies avancées.** Dans le groupe de ces dernières, l'activité ne devrait ainsi progresser que de +1,6% en 2016 après +2,1% en 2015. En 2017, la dynamique resterait globalement quasiment la même.

Dans les principales économies émergentes, la tendance est aussi à l'ajustement. L'économie chinoise poursuit sa transition vers une économie davantage axée sur les services et la consommation et modère sa croissance, tandis que le Brésil et la Russie sortent, pour leur part, progressivement d'une période de récession en grande partie imputable à la chute des cours des matières premières qu'ils exportent massivement.

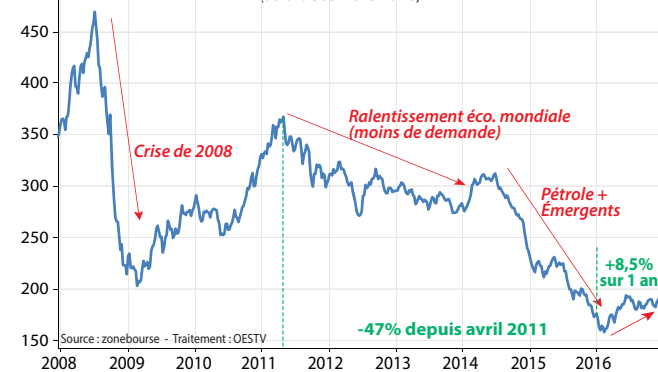
Croissance mondiale depuis 2004 (en %)



Échanges mondiaux de marchandises de 2007 à sept. 2016 (sens exportations - données mensuelles en milliards de dollars)



Indice d'ensemble des matières premières CRB (au 9 décembre 2016)



Croissance du PIB et prévisions (en %)

(Source : FMI - Octobre 2016)	2015	2016 (p)	2017 (p)
ZONE EURO	+2,0	+1,7	+1,5
France	+1,3	+1,3	+1,3
Allemagne	+1,7	+1,5	+1,4
Espagne	+3,2	+3,1	+2,2
Italie	+0,8	+0,8	+0,9
Royaume-Uni	+2,2	+1,8	+1,1
États-Unis	+2,6	+1,6	+2,2
Japon	+0,5	+0,6	+0,6
ÉCONOMIES AVANCÉES	+2,1	+1,6	+1,8
Chine	+6,9	+6,6	+6,2
Inde	+7,6	+7,6	+7,6
Brésil	-3,8	-3,3	+0,5
Russie	-3,7	-0,8	+1,1
ÉCONOMIES ÉMERGENTES	+4,0	+4,2	+4,6
MONDE	+3,2	+3,1	+3,4

↳ **Zone euro - En 2016, la croissance s'est modérée comparé à l'année passée ... elle ralentirait encore un peu en 2017**

Après un 1^{er} trimestre 2016 dynamique, **la croissance a ralenti quasiment partout dans la zone euro au cours du 2^{ème} trimestre**. Si elle est restée encore relativement solide en Allemagne (+0,4% après +0,7%) et en Espagne (+0,8% après +0,8%), elle a par contre flanché en Italie (0,0% après +0,3%) et en France (-0,1% après +0,7%). L'activité a été essentiellement pénalisée par la contraction presque généralisée de l'investissement productif; contraction qui pourrait se prolonger en raison des incertitudes liées aux conséquences du Brexit.

Pour autant, le moral des industriels dans les 4 grandes économies européennes a résisté ces derniers mois (euro faible, pétrole toujours bon marché, taux d'intérêt bas) et demeure, pour l'ensemble de ces dernières, au-dessus de son niveau normal. On notera toutefois qu'il tend à s'amoindrir en Espagne et en Italie depuis quelques trimestres mais qu'à l'inverse, il se redresse graduellement en France et en Allemagne sur cette même période.

Du côté des ménages, la poursuite de l'amélioration du marché du travail devrait contribuer à alimenter la consommation dans les mois qui viennent et à soutenir la croissance. En octobre 2016, le taux de chômage dans la zone s'établit désormais à 9,8% de la population active, contre 10,6% un an plus tôt, après avoir culminé à 12,1% au printemps 2013. On y dénombre aujourd'hui 15,91 millions de demandeurs d'emploi contre 17,03M il y a un an et 19,33M en avril 2013.

Compte tenu de ces éléments, **la croissance continuerait de résister au 2^{ème} semestre** (+0,3% par trimestre) avec des rythmes très proches en Allemagne, en France et en Italie. **Elle s'établirait à +1,7% sur l'ensemble de l'année 2016**.

Pour 2017, les prévisions anticipent à nouveau un tassement de l'activité en zone euro (+1,5%) en raison particulièrement des échéances politiques (conséquences du vote contre le référendum constitutionnel en Italie et élections présidentielles en France et fédérales en Allemagne en 2017) dont l'issue pourrait générer davantage d'incertitudes, prolonger l'attentisme des investisseurs et accentuer la remontée des taux longs déjà à l'œuvre sur la fin 2016.

↳ **Royaume-Uni - Brexit : un choc de second ordre ?**

Si les données économiques actuelles (emploi à un niveau record et chômage au plus bas depuis 11 ans, consommation et croissance encore relativement solides) semblent déjouer les pronostics relatifs aux conséquences du Brexit, **la grande majorité des observateurs anticipe cependant des impacts négatifs non négligeables sur l'économie britannique dès l'année prochaine**.

Dès mars 2017 et l'activation du processus de sortie de l'Union (qui durera au moins 2 ans), les effets seraient en effet plus sensibles à la fois sur les échanges extérieurs, le pouvoir d'achat des ménages (la Livre pourrait continuer de baisser), les investissements des entreprises, ...

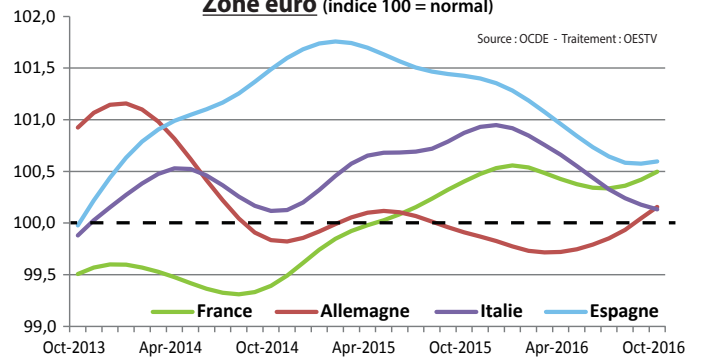
En conséquence, après une année 2016 pendant laquelle l'activité a continué de résister (PIB à +1,8%), le ralentissement serait beaucoup plus franc l'an prochain (+1,1% en prévision).

↳ **États-Unis : Trump déjoue tous les pronostics**

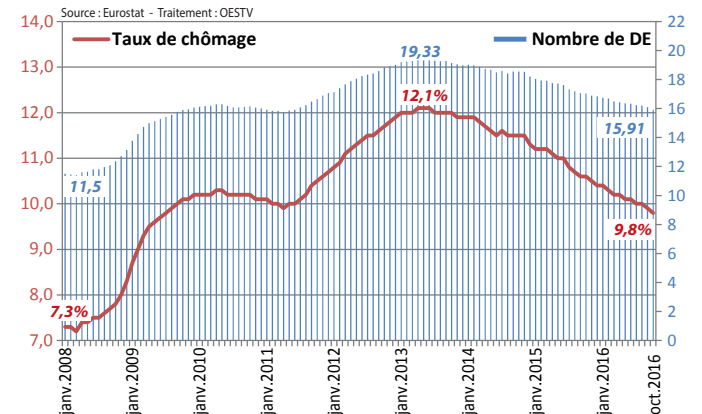
Il y a quelques mois, l'hypothèse de l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis dessinait un tableau plutôt sombre pour les marchés et l'économie américaine. Un mois après son élection ... c'est presque tout l'inverse ! Le vaste programme de relance budgétaire annoncé et les baisses massives d'impôts promises, notamment aux entreprises (abaissement du taux de l'impôt sur les entreprises à 15%), stimulent les marchés. Depuis un mois, Wall Street vole en effet de records en records (le Dow Jones, l'indice phare, a gagné 8,4%).

S'appuyant sur des fondamentaux déjà plus dynamiques qu'en zone euro (emploi, immobilier, consommation des ménages), la croissance outre-atlantique pourrait ainsi rebondir assez fortement en 2017 (+2,2% à +2,7% en prévision) après une année 2016 plus mitigée (+1,6%). Seule ombre au tableau, un dollar (encore plus) fort continuerait de peser sur les entreprises américaines exportatrices.

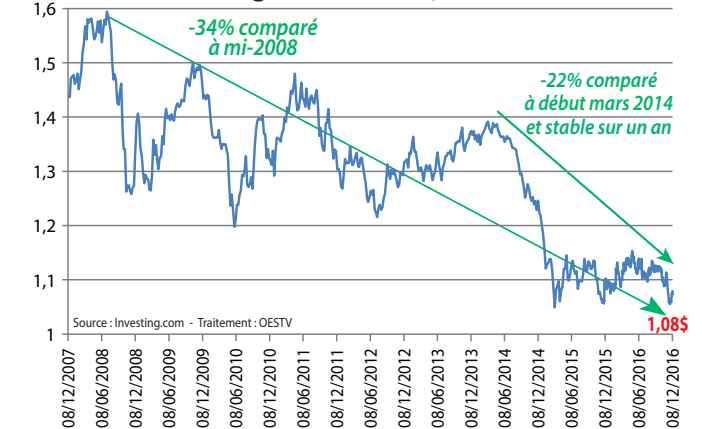
Climat des affaires dans l'industrie manufacturière Zone euro (indice 100 = normal)



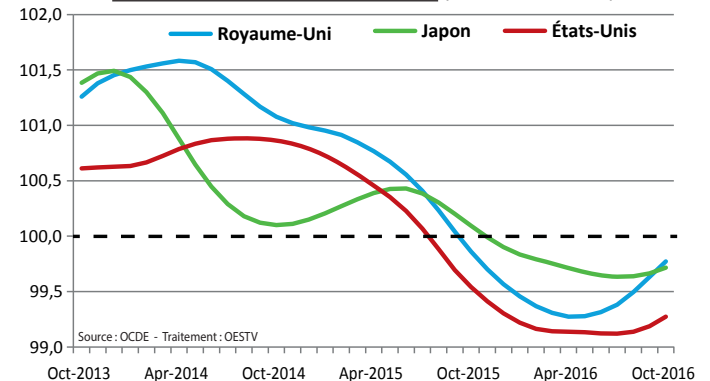
Zone euro (19) - Taux de chômage (en %) et nombre de demandeurs d'emploi (en millions)



Taux de change euro/dollar (journalier au 08/12/2016)



Climat des affaires dans l'industrie manufacturière Autres économies avancées (indice 100 = normal)



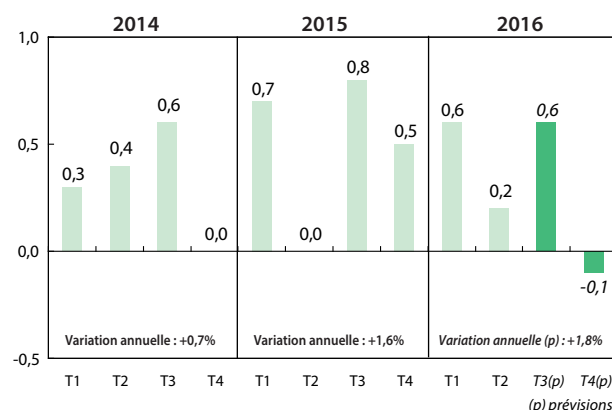
POUVOIR D'ACHAT DES MÉNAGES - Rythme ralenti sur le 2^{ème} trimestre 2016

Au 2^{ème} trimestre 2016, le pouvoir d'achat du revenu disponible brut (RDB) ralentit sa croissance à +0,2%, après +0,6% sur le 1^{er} trimestre 2016, en raison principalement d'une modération de la masse salariale reçue par les ménages (+0,4% après +0,8%).

Cependant, les impôts sur le revenu et le patrimoine ont été moins dynamiques (+0,4% après +0,7%), de même que les cotisations sociales (0% après +0,9%), ce qui modère un peu le ralentissement d'ensemble.

En prévisions sur l'ensemble de l'année 2016, le pouvoir d'achat continuerait d'accélérer à +1,8% (après +1,6% en 2015 et +0,7% en 2014).

Évolution trimestrielle du pouvoir d'achat du revenu disponible brut (variation T/T-1 en %)



MORAL DES MÉNAGES - Stable en novembre ... proche de sa moyenne de longue période

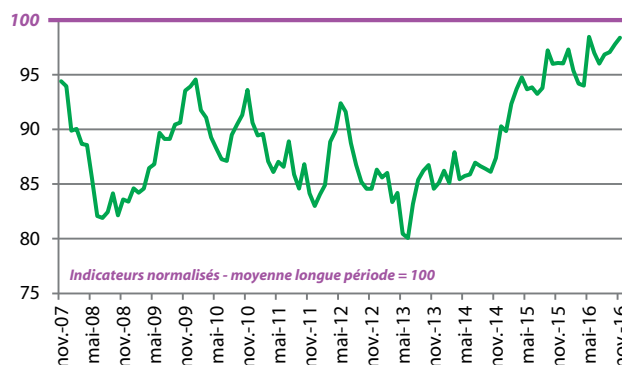
En novembre 2016, la confiance des ménages est stable : l'indicateur synthétique se maintient à 98, et reste ainsi légèrement au-dessous de sa moyenne de longue période.

L'opinion des ménages relative à leur situation financière personnelle passée (-2 points) et future (-1 point) se détériore quelque peu et s'éloigne à nouveau de sa moyenne longue période.

Le solde d'opinion sur leur capacité d'épargne actuelle est stable, un peu au-dessous de son niveau moyen, tandis que celui relatif à leur capacité d'épargne future progresse légèrement de 1 point et se maintient donc au-dessus de sa moyenne longue période (pour le troisième mois consécutif).

Enfin, concernant le niveau de vie passé et futur, les ménages sont optimistes : les 2 soldes s'améliorent franchement de respectivement 3 et 4 points.

Indicateur du moral des ménages en France

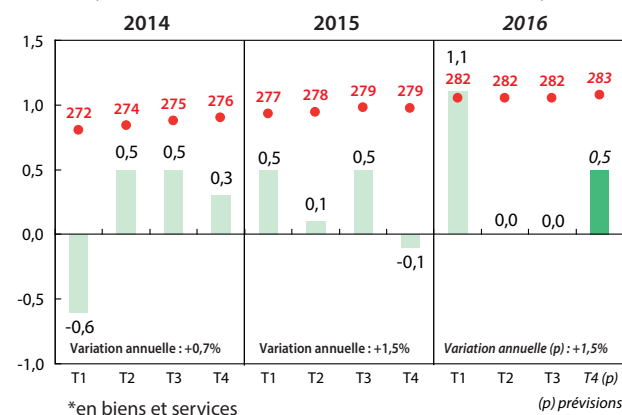


CONSOMMATION DES MÉNAGES - Atone depuis 2 trimestres ... après la vive progression enregistrée au 1^{er} trimestre 2016

Au 3^{ème} trimestre 2016, les dépenses de consommation des ménages continuent de stagner (0,0% comme au trimestre précédent). Elles rebondissent modérément dans les services (+0,4% après -0,2%) tandis qu'elles reculent dans les biens (-0,5% après +0,1%).

Dans le détail, ce repli dans les biens est principalement dû aux baisses des dépenses dans les "biens fabriqués" (-1,2% après +0,2%), et notamment celles pour l'équipement du logement (-6,1% après +3,4%). La consommation en énergie se replie également à l'été après avoir été dynamique au 1^{er} semestre en raison de températures inférieures aux normales saisonnières (-1,7% après +1,5%). En revanche, la consommation alimentaire rebondit (+0,9% après -0,6%).

Évolution trimestrielle de la consommation* des ménages (variation T/T-1 en % & Volumes trimestriels en milliards d'€)



INVESTISSEMENT DES MÉNAGES - Après plusieurs années de repli, une croissance modérée est attendue en 2016

L'investissement des ménages (essentiellement en logements : achat et entretien-amélioration) a accéléré son rythme d'évolution de +0,6% au 3^{ème} trimestre 2016, après +0,4% au 2^{ème} trimestre 2016 et +0,3% au 1^{er} trimestre.

Suite à plusieurs années de recul (-3,5% en 2014 et -0,8% en 2015), l'investissement des ménages devrait enfin retrouver le chemin de la croissance en 2016 : +1,3% en acquis de croissance au T3 2016.

TAUX DE MARGE DES SNF* - Baisse légèrement au 2^{ème} trimestre 2016

*sociétés non financières

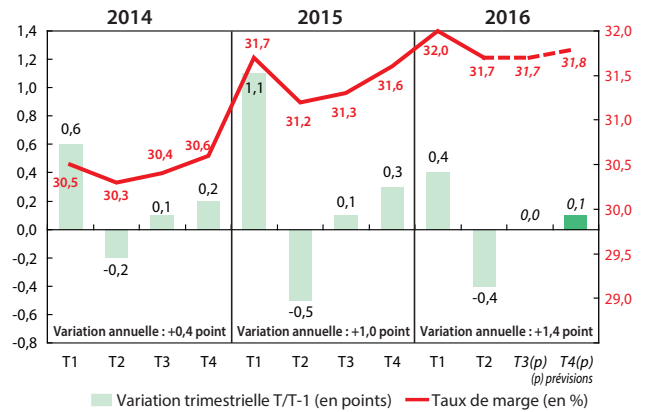
Au 2^{ème} trimestre 2016, le taux de marge (EBE/VA) des sociétés non financières recule de 32,0% à 31,7%.

Au 2^{ème} trimestre, la productivité diminue (-0,3%) tandis que les salaires réels restent stables (0,0%). Le rebond du prix du pétrole participe également à la dégradation du taux de marge.

En revanche, la réduction des cotisations familiales depuis avril, dans le cadre du Pacte de responsabilité et de solidarité, limite le repli d'ensemble.

Taux de marge des sociétés non financières

(Excédent brut d'exploitation / Valeur ajoutée)



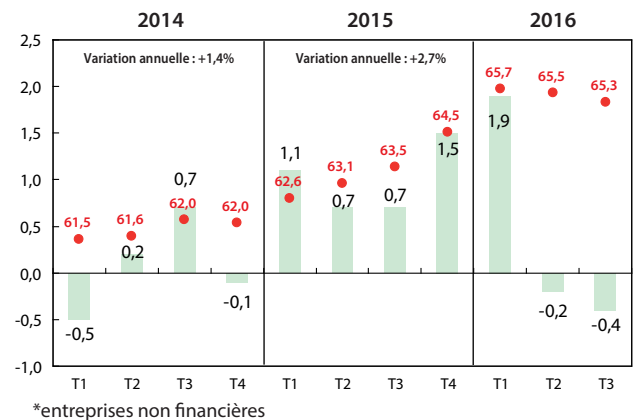
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES* - Nette modération depuis 2 trimestres après un bon début d'année

Au 3^{ème} trimestre 2016, l'investissement des entreprises (non financières) faiblit pour le 2^{ème} trimestre consécutif : -0,4%, après -0,2% au 2^{ème} trimestre 2016. Cette modération fait suite à une évolution dynamique des immobilisations enregistrée sur le début d'année (+1,9% au 1^{er} trimestre 2016) et globalement sur 2015 (+2,7%).

Au 3^{ème} trimestre 2016, les entreprises ont nettement diminué leurs dépenses en *produits manufacturés* (-3,2%), et notamment dans *les biens d'équipements* (-1,9%) et dans *le matériel de transport* (-7,3%). En revanche, l'investissement progresse dans la construction (+0,8%) et dans les services marchands (+1,3%).

Évolution trimestrielle des investissements des entreprises*

(variation T/T-1 en % & Volumes trimestriels en milliards d'€)



*entreprises non financières

CLIMAT DES AFFAIRES - Novembre 2016 : un peu plus optimiste ... seul le secteur du commerce de gros fléchit

- **Industrie manufacturière** - Selon les chefs d'entreprise interrogés en novembre, le climat des affaires se maintient à 103 depuis septembre, au-dessus de sa moyenne de long terme (100). Les industriels sont un peu plus optimistes qu'en octobre sur les perspectives générales (opinion sur l'activité de l'industrie dans son ensemble) avec un solde qui gagne 2 points. Enfin, les carnets de commandes demeurent quasi stables et au-dessus de leur moyenne.

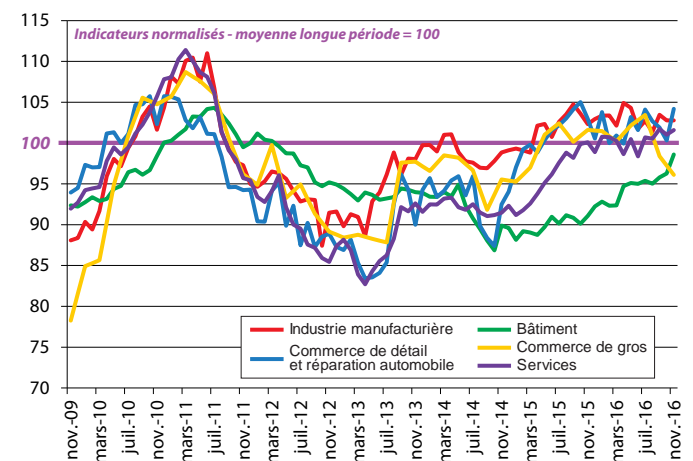
- **Bâtiment** - Le climat des affaires s'améliore nettement en novembre : l'indicateur qui le synthétise augmente de 3 points (indice à 99) et atteint ainsi son plus haut niveau depuis juin 2012. L'opinion des entrepreneurs sur leur activité s'améliore, les carnets de commandes s'étoffent un peu (mais restent encore peu remplis) et les capacités de production sont un peu plus utilisées (le taux augmente de 0,5 point et se situe à 87,2%). Toutefois, les chefs d'entreprise restent aussi nombreux à annoncer une baisse de leurs prix et les perspectives d'emploi se dégraderaient sur la période à venir.

- **Commerce de détail / automobile** - Le climat des affaires progresse franchement en novembre : l'indicateur synthétique gagne 4 points et s'établit à 104. Les prévisions des chefs d'entreprise sont relativement optimistes : les trois soldes relatifs aux perspectives générales d'activité, aux ventes prévues et aux intentions de commandes augmentent, chacun se situant désormais au-dessus de leur niveau moyen.

- **Commerce de gros** - Selon les chefs d'entreprise, le climat des affaires continue de se dégrader : l'indicateur perd 1 point et se situe à 96 (au niveau de début 2015). Pour les prochains mois, les soldes relatifs aux intentions de commandes, aux commandes à livrer à l'étranger et aux commandes passées à l'étranger sont quasi stables, à leur niveau moyen.

- **Services marchands** - En novembre, le climat des affaires s'améliore légèrement : l'indicateur synthétique gagne 1 point (à 102). Les perspectives générales restent favorables : les soldes relatifs à l'activité prévue, aux effectifs prévus et aux investissements prévus progressent un peu.

Indicateurs synthétiques du climat des affaires en France



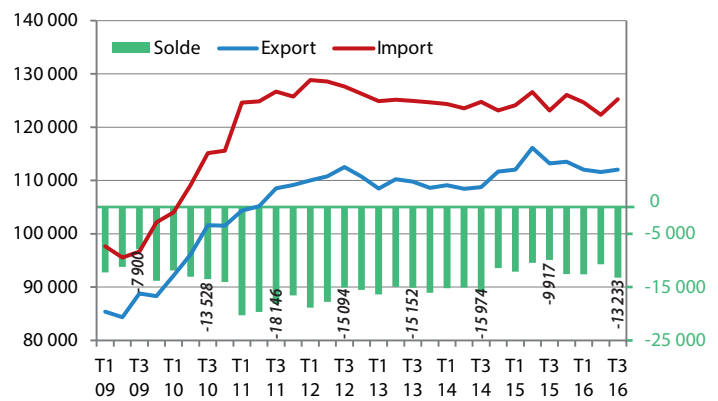
COMMERCE EXTÉRIEUR - Le déficit du solde commercial s'alourdit au 3^{ème} trimestre 2016

Source : Douanes

Au 3^{ème} trimestre 2016, le déficit de notre solde commercial (données FAB/FAB y.c. matériel militaire) s'aggrave franchement de 23% comparé au 2^{ème} trimestre 2016 pour s'établir à près de -13,2 milliards d'euros.

Dans le détail, nos exportations accélèrent modestement (+0,4%, après -0,4% le trimestre précédent) tandis que nos importations se redressent fortement (+2,4% après -1,9%). Concernant les premières, les ventes de produits agroalimentaires, de produits pétroliers raffinés, de biens d'équipement et des autres produits industriels s'accroissent mais celles de produits agricoles chutent en raison de mauvaises récoltes. Quant aux importations, la hausse est notamment due aux achats d'hydrocarbures bruts et de matériels de transport.

Solde commercial en France
(données FAB/FAB y.c. matériel militaire - CVS-CJO en millions d'euros)



PIB - L'activité se redresse timidement au 3^{ème} trimestre 2016

Source : INSEE

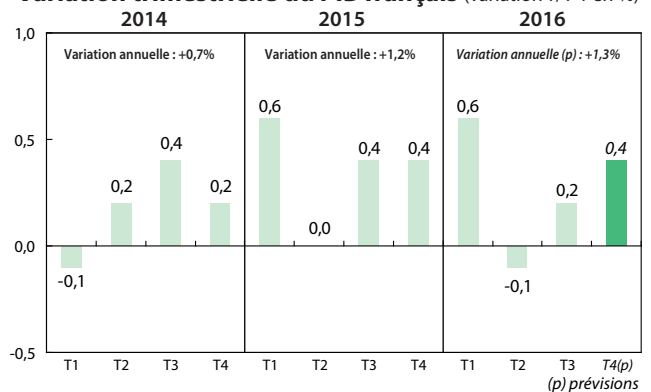
Au 3^{ème} trimestre 2016, l'activité se redresse modérément de +0,2%, après -0,1% au 2^{ème} trimestre 2016.

Les dépenses de consommation des ménages stagnent pour le deuxième trimestre consécutif (0,0%), tandis que l'investissement total progresse légèrement (+0,2% après 0,0%). Au total, la demande intérieure finale (hors stocks) est quasi stable et contribue à la croissance du PIB pour +0,1 point sur ce 3^{ème} trimestre 2016 comme au trimestre précédent : +0,1 point pour la consommation et 0 point pour l'investissement.

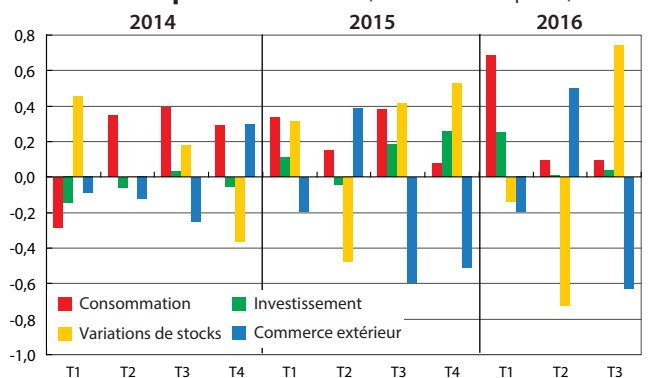
La contribution des variations de stocks redevient positive : +0,7 point après -0,7 point lors du trimestre précédent.

A l'inverse, le solde du commerce extérieur pèse de nouveau sur la croissance du PIB (-0,6 point après +0,5 point au 2^{ème} trimestre 2016) : +0,2 point pour les exportations et -0,8 point pour les importations.

Variation trimestrielle du PIB français (variation T/T-1 en %)



Les composantes du PIB (contributions en points)



EMPLOI SALARIÉ MARCHAND - Au 3^{ème} trimestre 2016, hausse de l'emploi pour le sixième trimestre consécutif

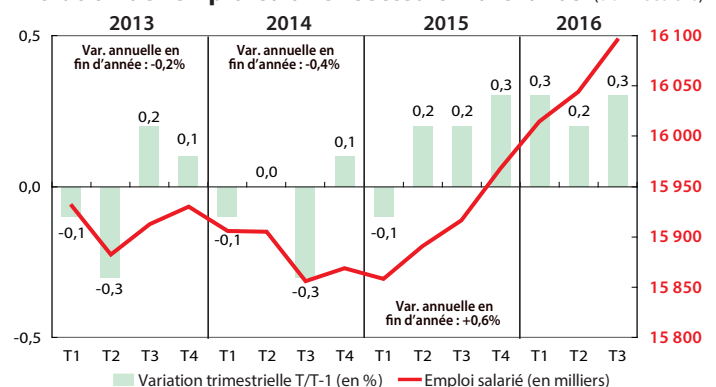
Source : INSEE

Selon l'Insee, l'emploi salarié marchand s'est établi en progression de +0,3% (+51 200 postes) au 3^{ème} trimestre 2016 comparé au précédent. Il s'inscrit ainsi en hausse constante depuis le printemps 2015.

Sur un an, à fin septembre 2016, l'emploi salarié marchand progresse de +1,1% pour un gain de 178 700 postes.

À fin septembre 2016, la France comptait près de 16,1 millions d'emplois salariés marchands et retrouve ainsi son niveau de début 2011.

Évolution de l'emploi salarié - secteurs marchands (données cvs)



Évolution de l'emploi salarié par secteur d'activité au 3^{ème} trimestre 2016 (secteurs marchands uniquement)

- Dans l'INDUSTRIE, 4 700 emplois ont été détruits (-0,2%), soit des pertes légèrement inférieures à celles constatées sur chaque trimestre depuis le début de l'année 2016 (-6 300 emplois au 1^{er} et -7 500 au 2^{ème}). À fin septembre 2016, la France comptait 3,104 millions de salariés dans l'industrie, en recul de -0,8% sur un an (-26 200 postes).

- Dans la CONSTRUCTION/BTP, l'emploi se stabilise (0,0%, très légère perte de 300 postes), et ce après 17 trimestres consécutifs de repli.

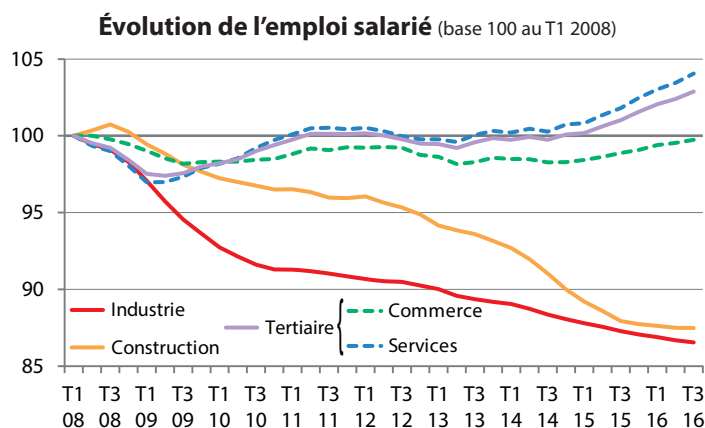
À fin septembre 2016, la France comptait 1,311 million de salariés dans la construction pour une évolution des effectifs de -0,5% sur un an (soit -6 800 emplois).

- Dans le COMMERCE, les effectifs ont été de nouveau en progression au 3^{ème} trimestre 2016 de +0,2% (gain de 6 000 postes), soit à un rythme proche de celui des 6 trimestres précédents.

À fin septembre 2016, la France comptait 3,045 millions de salariés dans le commerce, en hausse de +0,9% sur un an (+25 800 postes).

- Dans les SERVICES MARCHANDS, la hausse des effectifs est à nouveau vigoureuse (+0,6%, soit un gain de 50 200 postes), à un rythme semblable à celui des 7 trimestres précédents, soutenue par une vive progression dans l'intérim (+5%, pour un gain de 29 500 intérimaires).

À fin septembre 2016, la France comptait 8,637 millions de salariés dans les services marchands, en forte hausse de +2,2% sur un an (+185 800 postes, dont 49 600 intérimaires).



CHÔMAGE - En repli sur les 2 derniers mois

Source : INSEE - DARES

Selon Pôle Emploi, à fin octobre 2016, le nombre de demandeurs d'emploi (DE) de catégorie A en France métropolitaine diminue de -0,3% comparé au mois de septembre, soit 11 700 DE de moins. Ce repli intervient après une forte baisse enregistrée sur le mois précédent (-1,9%, soit -66 300 DE).

Les jeunes sont les plus concernés par ce recul du nombre de demandeurs d'emploi sur le mois d'octobre (comparé à septembre) :

- => -1,5% pour les -25 ans (-7 400 DE)
- => -0,4% pour les 25/49 ans (-7 500 DE)
- => +0,4% pour les +50 ans (+3 200 DE).

Sur un an à fin octobre 2016, le nombre de DE en France métropolitaine s'établit en repli de -2,8%, soit 101 300 chômeurs en moins.

À fin octobre 2016, la France comptait 3,479 millions de demandeurs d'emploi de catégorie A.

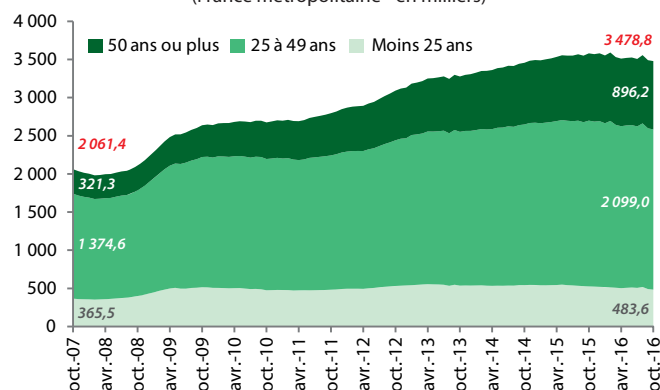
En moyenne sur le 3^{ème} trimestre 2016, le taux de chômage au sens du BIT en France métropolitaine s'est établi à 9,7% de la population active, en hausse de +0,1 point par rapport au 2^{ème} trimestre.

Le taux de chômage des 25/49 ans recule tandis que celui des -25 ans et des +50 ans progresse assez franchement :

- => taux à 25,1% pour les -25 ans (+1,2 point comparé au trimestre précédent)
- => 8,7% pour les 25-49 ans (-0,2 point)
- => 7,0% pour les +50 ans (+0,5 point)

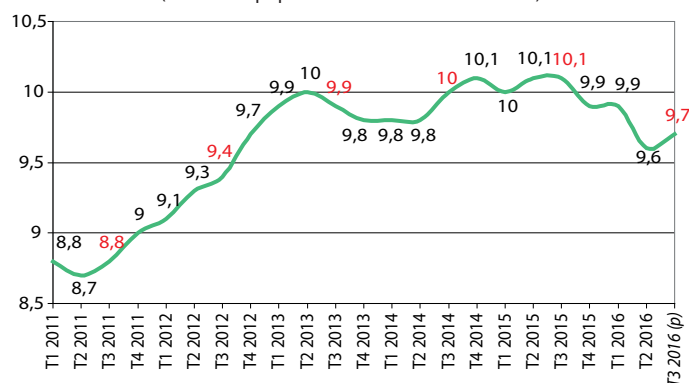
Demandeurs d'emploi de catégorie A

(France métropolitaine - en milliers)



Taux de chômage en France métropolitaine

(en % de la population active - au sens du BIT)



NOTES

Partenaires financeurs de l'OESTV



Les organismes suivants soutiennent l'OESTV

- Chambre d'Agriculture
- Chambre de Métiers
- Chambre des Notaires
- Fédération du Bâtiment de la Vendée
- Fédération Travaux Publics 85
- FNTR Pays de la Loire
- MEDEF Vendée
- ORCAB
- Ordre des Experts Comptables
- SYSTEME U Vendée
- SYDEV
- TRIVALIS
- UDAF Vendée
- UIMV
- UPA Vendée
- Association Entreprises des Olonnes
- Banque Palatine
- BDO Atlantique
- BTP CFA Vendée
- Caisse d'Épargne des Pays de la Loire - Entreprises
- Caisse d'Épargne des Pays de la Loire - Particuliers
- Casino des Pins
- CAVAC
- CER France Vendée
- CERA
- CNAM Vendée
- E.Leclerc - SAS PSV Distribution
- E.Leclerc - SAS Sodilonne
- E.Leclerc - SAS Sodiroyche
- ERDF Vendée
- Escales Ouest / ARIDEV
- Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales
- Fleury Michon
- GAUTIER France
- Groupe ATLANTIC
- Groupe LIEBOT
- Groupe MOUSSET
- ICES
- KUHN-AUDUREAU SA
- Maison Départementale des Associations de Vendée
- Mutuelles de Vendée
- OCF
- PRAMAC
- Réseau Entreprendre Vendée
- SAUR Vendée
- Société Générale
- TV Vendée
- UDOGEC Vendée
- URSSAF Pays de la Loire
- Vendée Logement esh
- VM Matériaux
- You Industrie
- Yves COUGNAUD
- Communauté de communes de l'Île de Noirmoutier
- Communauté de communes des Olonnes
- Communauté de communes du Pays de Challans
- Communauté de communes du Pays de Fontenay-le-Comte
- Communauté de communes Terres de Montaigu
- Roche sur Yon Agglomération
- Commune d'Olonne-sur-Mer
- Commune de Saint-Gilles-Croix-de-Vie
- Commune de la Tranche-sur-Mer
- Société Publique Régionale Pays de la Loire
- Conseil Départemental de la Vendée



Observatoire Économique, Social
et Territorial de la Vendée

Observatoire Économique Social et Territorial de la Vendée

16 rue Olivier de Clisson - CS 10049 - 85002 LA ROCHE SUR YON Cedex

Tél : 02.51.24.83.33 Fax : 02.51.62.72.17 e.mail : oestv@wanadoo.fr - Site Internet : www.oestv.fr